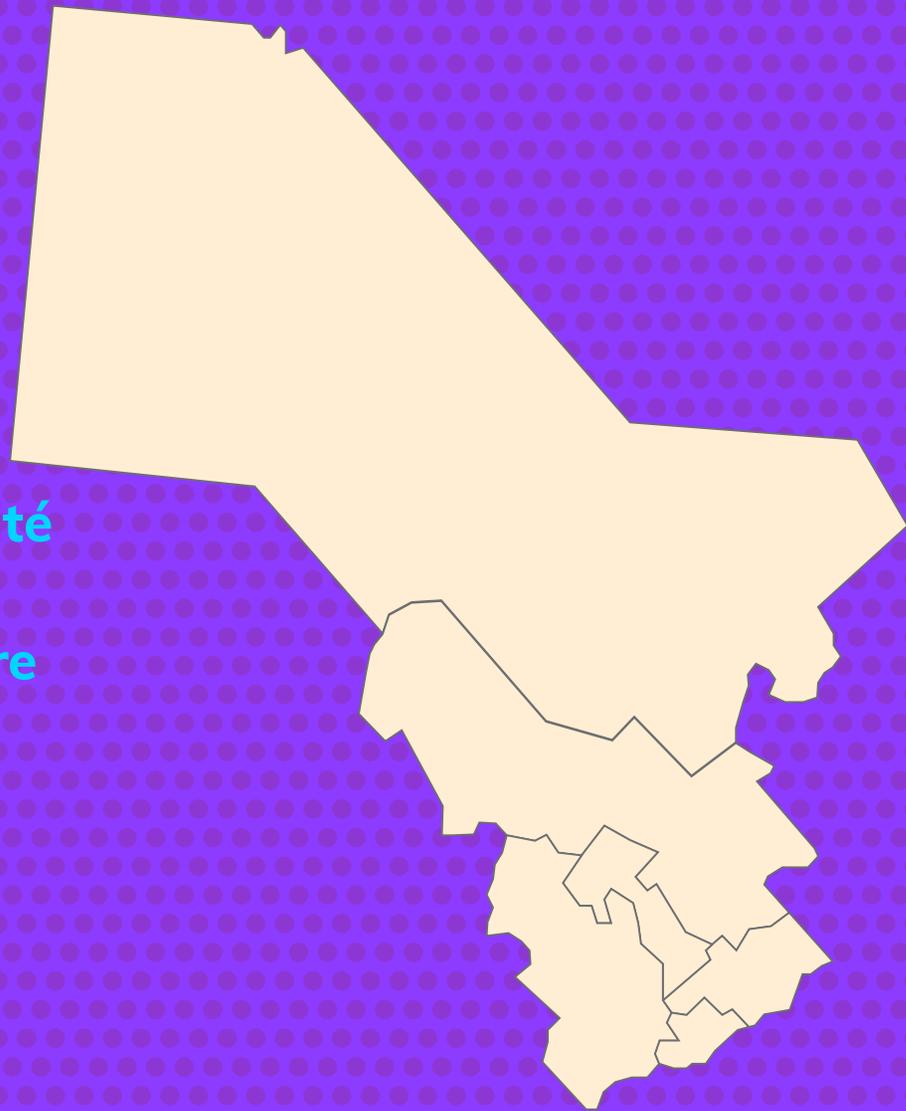


Des clés actualisées pour  
mieux comprendre la diversité  
ethnoculturelle, religieuse et  
linguistique en milieu scolaire

Le cas de la

**Mauricie**

---



# INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région ([www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

**Nous vous souhaitons une bonne lecture!**

# TABLE DE MATIÈRES

<b>1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....</b>	<b>4</b>
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
<b>2. UN PORTRAIT ACTUEL.....</b>	<b>6</b>
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
<b>3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....</b>	<b>8</b>
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
<b>4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE .....</b>	<b>9</b>
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
<b>5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....</b>	<b>14</b>
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

# 1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

## LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS<sup>1</sup>

### LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La région que l'on appelle aujourd'hui la Mauricie est située sur le Nitaskinan, le territoire ancestral des Atikamekw Nehirowisiwok qui vivent depuis des milliers d'années le long de Tapiskwan Sipi (la rivière Saint-Maurice). L'arrivée des Français.es au XVII<sup>e</sup> siècle perturbe le mode de vie traditionnel des Atikamekw Nehirowisiwok et des Anishinabeg, les deux nations qui appartiennent au territoire de la région. Avec la fondation du poste de traite de fourrures à Trois-Rivières, en 1634, les rencontres entre les familles atikamekws nehirowisiwoks et françaises se multiplient. Toutefois, ces liens qui se développent ne sont pas toujours marqués par des rapports égalitaires. D'ailleurs, sous le Régime français, Trois-Rivières compte 31 autochtones esclavisés.

---

### LE RÉGIME BRITANNIQUE

Parmi les premier.ère.s Britanniques à arriver dans la région se trouve Aaron Hart, le premier juif à s'installer en Mauricie. En 1807, son fils Ezekiel devient le premier député juif élu à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, mais en sera expulsé en raison de sa religion. Cette époque est marquée par une forte immigration, principalement anglophone. Cependant, celle-ci n'est pas formée par un groupe culturel monolithique et est marquée par une diversité d'appartenances religieuses. On y dénombre des personnes de confession catholique, anglicane, presbytérienne, méthodiste et une vingtaine de personnes de confession juive. En 1851, on compte à Trois-Rivières des Irlandais.es, des Écossais.es, des Anglais.es et des Américain.e.s. Durant cette période, les Atikamekw Nehirowisiwok demeurent présent.e.s sur le territoire de la région selon leurs déplacements saisonniers. Il.elle.s contribuent activement au développement du commerce des fourrures dans la vallée du Saint-Maurice pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

---

## DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Avec le développement industriel, l'immigration se diversifie et Trois-Rivières accueille, entre autres, des personnes venues de la Chine, de la Syrie et du Liban. Ainsi, le nombre de personnes immigrantes, autres que celles d'origine française ou britannique de la ville, passe de 103 en 1901 à 487 en 1951. Ce pluralisme grandissant se transporte dans d'autres municipalités et d'autres secteurs de la région, comme Shawinigan, La Tuque, Grand-Mère, Louiseville, Cap-de-la-Madeleine et Saint-Tite. La colonisation, accélérée par le développement du chemin de fer et des chantiers forestiers et combinée avec le déclin du commerce des fourrures, entraînera une modification importante du mode de vie des familles atikamekws nehirowisiwoks.

---

## DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Après la Seconde Guerre mondiale, le Québec accueille un bon nombre de personnes touchées par les conflits internationaux, notamment en provenance de l'Europe, et la Mauricie ne fait pas exception. À la même époque, les jeunes atikamekws nehirowisiwoks doivent quitter la région alors qu'il.elle.s sont envoyé.e.s aux pensionnats d'Amos en Abitibi et de Pointe-Bleue au lac Saint-Jean. Cette politique, combinée au développement de l'industrie forestière et de la construction des barrages hydroélectriques, a contribué à la sédentarisation des Atikamekw Nehirowisiwok de Wemotaci et d'Opitciwan. Depuis les années 1980, la région a accueilli des personnes immigrantes provenant de divers pays, notamment du Vietnam, du Chili, de l'Argentine, de l'Uruguay, du Salvador, de l'Afghanistan, de l'Irak, de l'Ex-Yougoslavie, du Rwanda, du Cambodge, du Bhoutan, du Népal, de la Colombie, du Guatemala, du Burundi, du Congo, de la Mauritanie, du Togo et, plus récemment, de la Syrie. Aujourd'hui, les membres des communautés Atikamekw Nehirowisiwok de Wemotaci, d'Opitciwan et de Manawan (Lanaudière) contribuent à la vitalité économique, culturelle et touristique de la région alors que les femmes et les hommes atikamekws nehirowisiwoks transmettent leurs connaissances et leur mode de vie traditionnel sur le Nitaskinan.

---

# 2. UN PORTRAIT ACTUEL

## LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Mauricie, cette section repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de la Mauricie compte 274 353 habitant.e.s réparti.e.s dans six municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Trois-Rivières, Shawinigan et Maskinongé. La région de la Mauricie représente ainsi 3,2 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

3,4 %

déclarent une identité autochtone<sup>2</sup>;

3,8 %

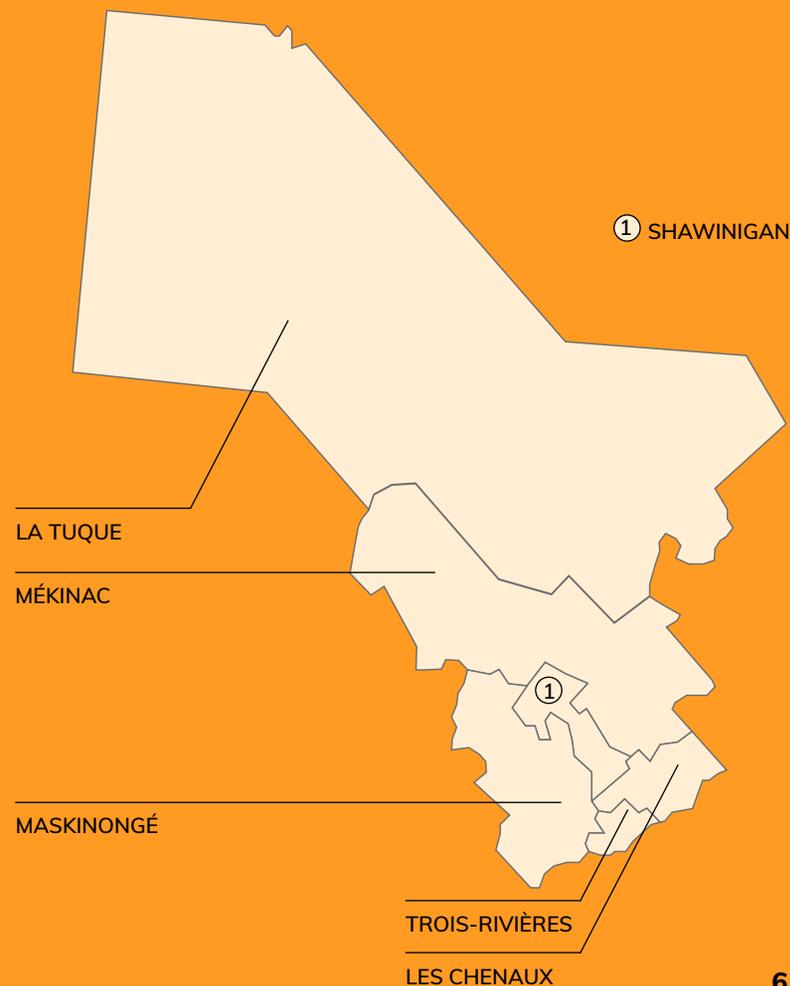
déclarent appartenir à une minorité visible;

4 %

déclarent au moins une langue maternelle qui n'est ni le français ni l'anglais;

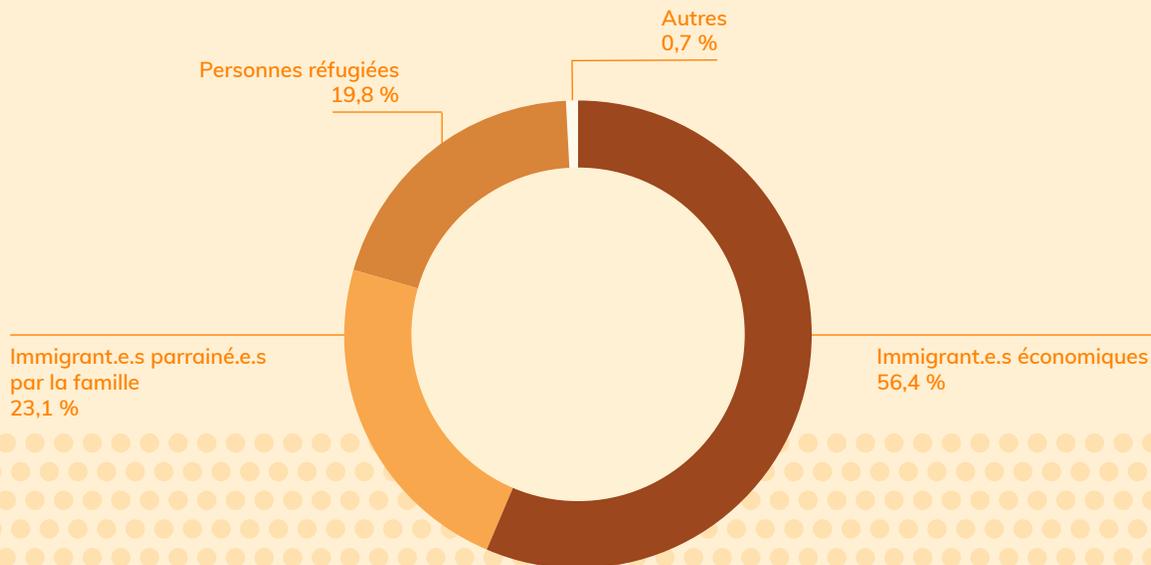
1,4 %

déclare une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, bouddhiste et la spiritualité traditionnelle (Autochtone d'Amérique du Nord). Par ailleurs, 24,8 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



**L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Mauricie. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de la Mauricie est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,**

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 3,1 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 43,9 %, soit 3 555 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,2 % de la population de la région (Statistique Canada, 2023a).

**Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.**

# 3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive<sup>2</sup> des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Mauricie.

---

Comme c'est le cas dans la majorité des régions, les médias en Mauricie abordent très souvent les échanges et le partage entre les communautés ethnoculturelles. Dans leurs écrits, ils soulignent l'importance d'apprendre l'histoire des personnes racisées et de prévenir la discrimination.

La réalité autochtone est souvent soulevée dans l'actualité. Les médias voient la reconnaissance des effets du racisme systémique comme un premier pas vers une réconciliation avec les Autochtones. Les médias ont également évoqué les promesses du gouvernement Legault qui s'est engagé à se rapprocher des peuples autochtones en appuyant toutes sortes d'initiatives qui visent la promotion de leurs langues et de leurs cultures.

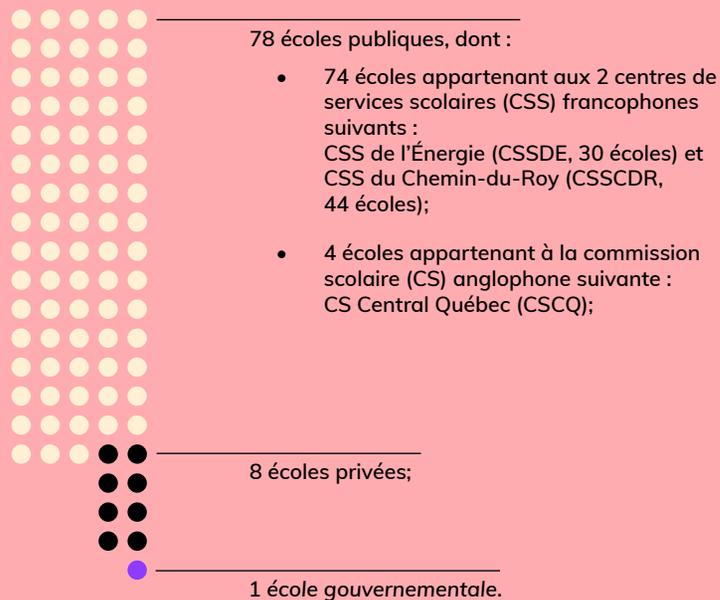
Notre recension non exhaustive fait également état de l'apport positif de l'immigration pour le développement de la région. Selon les médias, l'immigration est une solution à la pénurie de main-d'œuvre. En ce sens, la presse mauricienne croit qu'il faut accueillir et accompagner les personnes immigrantes au moment de leur installation. Enfin, l'intégration linguistique des personnes immigrantes, la langue en milieu de travail et la protection du français sont aussi abordées par les médias en Mauricie.

# 4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

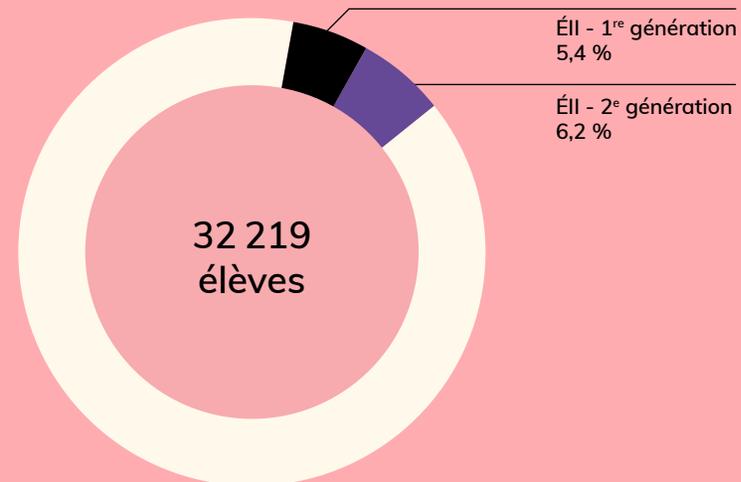
## UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

# 87

C'est le nombre d'écoles<sup>2</sup> qui se trouvent en Mauricie.



Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 32 219 élèves en Mauricie. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 3 737 (11,6 %) sont des ÉII, dont 1 742 (5,4 %) sont de 1<sup>re</sup> génération et 1 995 (6,2 %) de 2<sup>e</sup> génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 3,6 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2<sup>e</sup> génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1<sup>re</sup> génération pour la région de la Mauricie, soit respectivement des écarts de 2 et de 1,6 points de pourcentage.

# 86,8 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



# 58

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de la Mauricie en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'arabe. Au total, 1 643 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 5,1 % des élèves de la région alors que cela représentait 4,1 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 1 420 élèves, soit 4,4 % des élèves de la région, déclarent une langue parlée à la maison autre que le français.

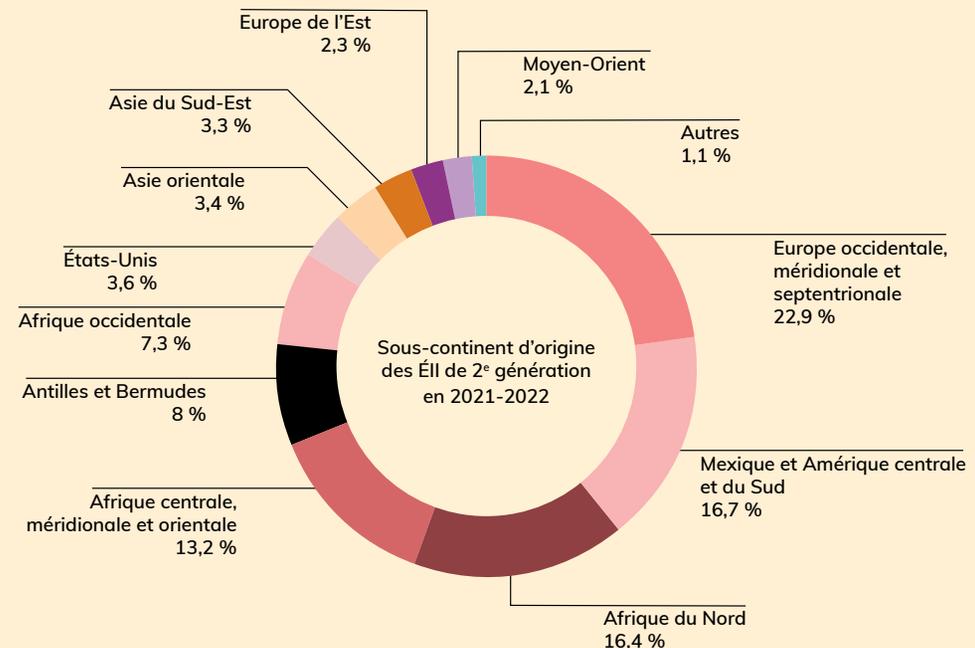
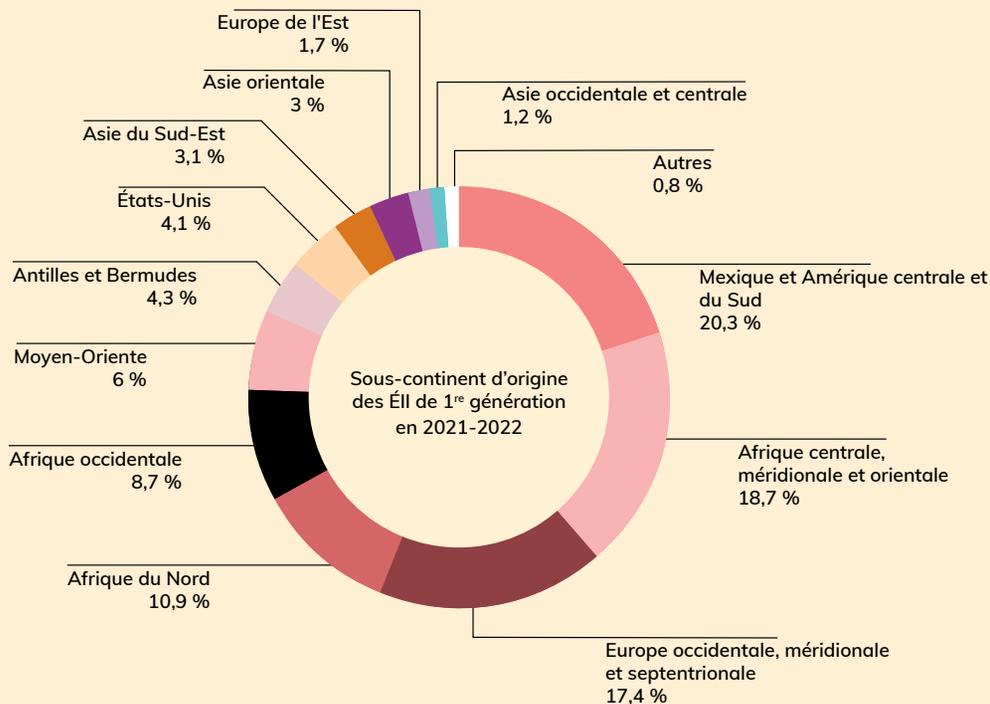
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

**Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1<sup>re</sup> génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2<sup>e</sup> génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.**

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continents d'origine* selon leur *statut générationnel*. Le principal sous-continent d'origine des ÉII de 1<sup>re</sup> génération est le Mexique et l'Amérique centrale et du Sud alors que c'est l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale pour les ÉII de 2<sup>e</sup> génération. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération que d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération est originaire notamment du Moyen-Orient (respectivement 6 % et 2,1 %) et de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 18,7 % et 13,2 %). Par ailleurs, les ÉII de 2<sup>e</sup> génération proviennent davantage que les ÉII de 1<sup>re</sup> génération des Antilles et Bermudes ainsi que de l'Afrique du Nord.

**Les ÉII de la Mauricie proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.**



# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

**Les ÉII de la région de la Mauricie sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).**

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSCDR accueille un peu moins des trois quarts de ces élèves (71,7 %) alors que le CSSDE en accueille un peu plus du septième (15,1 %). L'ensemble des écoles du réseau privé et la CSCQ se partagent 13,3 % des ÉII de la région, soit un peu plus du huitième de ces élèves.

En 2021-2022, des 87 écoles de la région, seulement 3 d'entre elles ne comptent aucune ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations les plus élevées, les effectifs du CSSCDR et de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par près d'un ÉII pour 7 élèves (respectivement 14,6 % et 14,2 %). La CSCQ et le CSSDE affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 11 élèves (8,9 %) et un pour 18 élèves (5,7 %). L'école gouvernementale, compte tenu de son mandat, n'en compte aucune.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
École gouvernementale	0 %	0 %
Commission scolaire Central Québec (CSCQ)	2,3 %	8,9 %
Ensemble des écoles du réseau privé	11 %	14,2 %
Centre de services scolaire de l'Énergie (CSSDE)	15,1 %	5,7 %
Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy (CSSCDR)	71,7 %	14,6 %
<b>Mauricie</b>	<b>100 %</b>	<b>11,6 %</b>

**Tous les milieux scolaires, peu importe le nombre d'ÉII qu'ils accueillent, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.**

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 21 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 17 écoles présentaient déjà les plus fortes concentrations d'ÉII en 2016-2017<sup>3</sup>.

**Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.**

## ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
<b>Écoles primaires</b>	
École Cardinal-Roy (Trois-Rivières, CSSCDR)	53,4 %
École Sainte-Thérèse (Trois-Rivières, CSSCDR)	51,2 %
École Saint-Pie-X (Trois-Rivières, CSSCDR)	39 %
École Curé-Chamberland (Trois-Rivières, CSSCDR)	36,5 %
École Laviolette* (Trois-Rivières, CSSCDR)	35,7 %
École Jacques-Buteux (Trois-Rivières, CSSCDR)	30 %
École Saint-Paul (Trois-Rivières, CSSCDR)	27,5 %
École primaire d'éducation internationale (Trois-Rivières, CSSCDR)	25,9 %
École Richelieu* (Trois-Rivières, CSSCDR)	21,9 %
École les Terrasses (Trois-Rivières, CSSCDR)	21,5 %
<b>Écoles secondaires</b>	
École secondaire des Pionniers (Trois-Rivières, CSSCDR)	26,8 %
École Marie-Leneuf (Trois-Rivières, CSSCDR)	13,3 %
École Avenues-Nouvelles* (Trois-Rivières, CSSCDR)	13,1 %
Académie de Trois-Rivières (Trois-Rivières, CSCQ)	10,7 %
École Chavigny* (Trois-Rivières, CSSCDR)	10,4 %
<b>Réseau privé</b>	
<b>Écoles primaires</b>	
Collège Marie-de-l'Incarnation (Trois-Rivières)	19,8 %
École trilingue Vision Trois-Rivières (Trois-Rivières)	19,5%
École Val Marie inc. (Trois-Rivières)	17,7 %
<b>Écoles secondaires</b>	
Collège Marie-de-l'Incarnation (Trois-Rivières)	23,4 %
Institut secondaire Keranna (Trois-Rivières)	12,1 %
Le Séminaire de Saint-Joseph des Trois-Rivières (Trois-Rivières)	11,3 %

# 5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

## QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA MAURICIE<sup>4</sup>

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

---

### 1. La Caravane de la diversité

L'école Immaculée-Conception du CSSDE, en partenariat avec l'organisme Ensemble pour le respect de la diversité et le SANA Shawinigan, a invité la **Caravane de la diversité**. Ainsi, une centaine d'élèves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire, dont des ÉII, ont assisté à un atelier sur le thème du développement de l'identité des jeunes dans un contexte de diversité culturelle. Tout au long de la présentation, les élèves ont discuté de leurs points communs, de leurs différences, de ce qui les unit dans le vivre-ensemble. L'activité visait à promouvoir le respect des différences et à engager le dialogue afin de bâtir un environnement sans discrimination ni intimidation. Les caravanes mobiles se déplacent dans différentes régions du Québec.

### 2. Le Défi 100 tours sans discrimination

En marge de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, célébrée chaque année le 21 mars, les élèves des différentes écoles du CSSDE du secteur de la Tuque ont participé à la 5<sup>e</sup> édition du **Défi 100 tours sans discrimination**, organisé par le Centre d'amitié autochtone de La Tuque. Cette grande marche collective, qui rassemble petits et grands autochtones et allochtones, est une façon symbolique d'emboîter le pas pour l'élimination de toutes les formes de racisme, de discrimination, de haine et d'exclusion. Les élèves ont parcouru les 700 mètres du sentier qui borde le lac Saint-Louis situé au centre-ville de La Tuque et ont pu échanger avec toutes les personnes de différentes origines et de tout âge qui ont participé à la marche.

### 3. Le Projet Mikisiw

Des élèves autochtones de l'école Centrale à la Tuque du CSSDE ont réalisé le **projet Mikisiw** qui signifie aigle en atikamekw nehiromowin. Dans le cadre de ce projet, les élèves préparent des balados visant à partager leurs langues et leurs cultures à travers six épisodes correspondant aux six saisons atikamekws. Le premier épisode intitulé Pitcipipon porte sur la saison pré-hiver se déroulant en novembre et en décembre. Le deuxième balado présente le pipon, l'hiver et le troisième, intitulé Sikon, traite du pré-printemps. Les élèves y présentent plusieurs mots et expressions liés à ces saisons dans la langue atikamekw nehiromowin et y partagent leurs réalités et leurs activités saisonnières préférées.

### 4. Le jumelage entre les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et les élèves du programme d'éducation internationale

Depuis quelques années, dans le cadre de la semaine interculturelle tenue en juin, l'école secondaire Des Pionniers du CSSCDR organise un **jumelage entre les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et les élèves du programme d'éducation internationale**. C'est l'occasion pour les élèves de créer des œuvres ayant pour thème l'interculturalité. En outre, un spectacle de danse mettant en vedette les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français a été organisé et présenté dans des écoles primaires du CSS.

### 5. Un spectacle mettant de l'avant des prestations musicales et des danses africaines

L'école secondaire l'Escale du CSSCDR a organisé un **spectacle mettant de l'avant des prestations musicales et des danses africaines**, en collaboration avec Basile Seni Moutuan, artiste de renommée dans la région et originaire du Burkina Faso. Cet événement culturel visait à sensibiliser les élèves et les membres de la communauté scolaire aux différentes cultures présentes dans leur milieu. Les élèves participant.e.s ont été recruté.e.s dans les classes de l'école et ont participé à des répétitions avec des instruments traditionnels, notamment des instruments de percussion. Le spectacle final a été présenté à l'école devant les parents et des personnes invitées, membres de la communauté locale. Pour l'occasion, des mets du Burkina Faso ont été offerts aux personnes invitées.

### 6. Le mois de l'interculturel

L'école secondaire Des Pionniers du CSSCDR a célébré le **mois de l'interculturel** en collaboration avec l'organisme la Boite interculturelle. En compagnie de Saulo Olmedo Evans, l'un des musiciens du projet Mamu Ensemble Together, les élèves ont assisté au visionnement du documentaire du même nom. Des élèves ont aussi participé à l'atelier de musique offert par l'artiste et un élève colombien a offert une prestation. Les participant.e.s ont également eu l'occasion de discuter sur l'importance de s'ouvrir aux autres. Dans le cadre de cette célébration, devenue désormais une tradition à l'école, les élèves sont également invité.e.s à participer à un quiz sur la diversité culturelle de l'école, à des dégustations de collations provenant d'ailleurs et au défilé de vêtements traditionnels à l'auditorium.

### 7. Les ateliers culinaires donnés par la cheffe traiteur abénaquise Lysanne O'bomsawin

Les élèves du programme Entrepreneuriat de secondaire 4 et 5 ainsi que des élèves autochtones de l'école secondaire Des Pionniers du CSSCDR ont participé à deux **ateliers culinaires donnés par la cheffe traiteur abénaquise Lysanne O'bomsawin**. Les élèves ont ainsi eu l'occasion d'apprendre quelques traditions culinaires abénaquises et de réaliser quatre recettes sous la supervision de la cheffe. L'objectif était de permettre aux élèves de découvrir des recettes traditionnelles qui sont à l'origine de plusieurs recettes consommées aujourd'hui. Cette activité a permis aux élèves de s'ouvrir à la culture abénaquise, de découvrir sa richesse et de favoriser l'échange culturel.

**Considérant l'importance  
de la mise en place de  
partenariats avec les  
communautés concernées,  
voici quelques organismes  
impliqués dans les  
initiatives présentées :**

**ENSEMBLE POUR LE RESPECT DE LA DIVERSITÉ**

2120, Sherbrooke E, bureau 402  
Montréal, QC  
H2K 1C3  
Tél. : 514 842-4848  
info@ensemble-rd.com

**SANA DE SHAWINIGAN**

747, 5e rue de la Pointe  
Shawinigan, QC  
G9N 1G2  
Téléphone : 819 601-9222  
sana@sanashawinigan.ca

**CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE LA TUQUE**

544, rue Saint-Antoine  
La Tuque, QC  
G9X 2Y4  
Téléphone : 819 523-6121  
Télécopieur : 819 523-8637  
Courriel : info@caalt.qc.ca  
Site internet : www.caalt.qc.ca

**LA BOÎTE INTERCULTURELLE**

boiteinterculturelle@gmail.com

# LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

**AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.**

En 2021-2022, 512 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 1,6 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 482 sont des ÉII, dont 387 sont de 1<sup>re</sup> génération et 95 de 2<sup>e</sup> génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de la Mauricie recevant de tels services en 2021-2022 :

# 336

élèves (65,4 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

# 176

élèves (34,4 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

## 31

élèves (17,6 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

## 105

élèves (59,7 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

## Aucun.e

élève ne fréquente une **classe ordinaire** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

## 20

élèves (11,4 %) fréquentent une **classe d'accueil** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

## 20

élèves (11,4 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

**La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.s.**

# NOTES

<sup>1</sup> Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : [www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales](http://www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales).

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Mauricie, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. [https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq\\_autochtone\\_\\_anx\\_fr\\_VF\\_maj\\_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135](https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de la Mauricie, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins et *Atikamekw Nehirowisiwok*, pour nommer les Atikamekw. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Atikamekw Sipi. (2024). Démographie. *La Nation Atikamekw*. <https://www.atikamekwsipi.com/fr/la-nation-atikamekw/fondements/demographie>

Clermont, N. (2015). Atikamekw. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/atikamekw>

EDUTIC: AKI. (2004). Les Atikamekw. *Territoires et sociétés autochtones aujourd'hui*. UQTR. [https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa\\_no\\_site=85&owa\\_no\\_fiche=321](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=85&owa_no_fiche=321)

Hardy, R. et Séguin, N. (2004). *Histoire de la Mauricie*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture. Mauricie : base de données en histoire régionale. Centre interuniversitaire d'études québécoises. <https://tolkien2008.wordpress.com/2009/03/10/mauricie-base-de-donnees-en-his-%20toire-regionale/>

Société d'histoire atikamekw (Nehirowisiw Kitci Atisokan). « Tapiskwan sipi (la rivière Saint-Maurice) », dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XLIV, n° 1, 2014, page 86.

Vaugeois, D. (2003). Hart, Ezekiel. *Dictionnaire biographique du Canada*, 7, Université Laval/University of Toronto.

<sup>2</sup> Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : [www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec](http://www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec).

<sup>3</sup> Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (\*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

<sup>4</sup> Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur la caravane de la diversité, consultez : <https://www.lhebdodustmaurice.com/communaute/la-caravane-de-la-diversite-sarrete-a-lecole-immaculee-conception/>

Pour plus d'informations sur le défi 100 tours sans discrimination, consultez : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1964982/latuque-centre-amitie-autochtone-premieres-nations>

Pour plus d'informations sur le projet Mikisiw, consultez : [https://baladoweb.qc.ca/?s=mikisiw&id=3325&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR1m3YP23v-clVaaE\\_SnJGvxDy0iMqD2wRTbNgKK2EHeZjZtIpAipBPPMdp0\\_aem\\_lCb\\_aScbZcDLNukLiCPJg](https://baladoweb.qc.ca/?s=mikisiw&id=3325&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR1m3YP23v-clVaaE_SnJGvxDy0iMqD2wRTbNgKK2EHeZjZtIpAipBPPMdp0_aem_lCb_aScbZcDLNukLiCPJg)

Pour plus d'informations sur le spectacle mettant de l'avant des prestations musicales et des danses africaines, consultez : <https://www.lechodemaskinonge.com/culture/la-culture-africaine-sinvite-a-lecole-lescale/>

Pour plus d'informations sur le mois de l'interculturel, consultez : <https://boiteinterculturelle.ca/fr/la-boite-celebre-la-diversite-culturelle-a-lecole/#more-6660>

# RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. [www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches](http://www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches)

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1<sup>er</sup> juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1er juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

### CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

### AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis\*

### GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

### RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

\*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

### POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Mauricie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

### ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Mauricie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)

ISBN 978-2-925573-03-6